



FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 17 November 2006 (afternoon)
Vendredi 17 novembre 2006 (après-midi)
Viernes 17 de noviembre de 2006 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 1 (a)

- La plaine est morne¹ et ses chaumes et granges
Et ses fermes dont les pignons sont vermoulus²,
La plaine est morne et lasse et ne se défend plus.
La plaine est morne et morte – et la ville la mange.
- 5 Formidables et criminels,
Les bras des machines hyperboliques³,
Fauchant les blés évangéliques,
Ont effrayé le vieux semeur mélancolique
Dont le geste semblait d'accord avec le ciel.
- 10 L'orde⁴ fumée et ses haillons⁵ de suie
Ont traversé le vent et l'ont sali :
Un soleil pauvre et avili
S'est comme usé en de la pluie.
- Et maintenant, où s'étagaient les maisons claires
15 Et les vergers et les arbres allumés d'or,
On aperçoit, à l'infini, du sud au nord,
La noire immensité des usines rectangulaires...

Émile Verhaeren, *La Plaine, Les villes tentaculaires* (1895)

¹ D'une tristesse morose

² Parties des toits rongées par les vers

³ Gigantesques

⁴ Mot rare de la même racine qu'ordure : sale

⁵ En lambeaux comme une étoffe déchirée

Texte 1 (b)

- La ville vorace ! Elle avance, elle pousse, elle gagne... Oh ! certes, quand, du haut de la falaise, on tourne vers elle ses regards, on se rassure, on se dit qu'on a le temps : jusqu'au front pierreux et sans fissure de sa première vague, on survole des kilomètres de verdure apparemment ininterrompue. Mais déjà cette verdure grisaille, car les forêts ne sont plus que
- 5 des parcs, les champs des terrains vagues, sinon des plaines d'épandage¹. Jaillissant droit de la Ville en rayons d'étoile, des routes taillent et tranchent à travers la campagne, se fortifient d'une double carapace² de maisons, d'un double rempart de pierre, entre lequel se met à couler le flot d'acier des voitures : pierre et acier, la route est urbaine et fait frontière infranchissable entre des zones³.
- 10 Et voici que, perçant chaque zone, pointent et s'allongent des transversales qui sécrètent à mesure leur carapace de maisons. Elles hésitent encore, elles sinuent encore en forme de chemins : bientôt elles vont se raidir, se rectifier, et leur quadrillage⁴ rectiligne isolera des carrés verts, que couperont, que recouperont, que rongeront des transversales de transversales ; jusqu'à l'agonie finale, entre les palissades, de potagers étiques⁵.

Roger Ikor, *Les fils d'Avrom* (1955)

-
- ¹ Où l'on verse les égouts
² Organe dur qui protège le corps de certains animaux
³ Parties d'un territoire
⁴ Division d'une surface en carrés
⁵ Très maigres

- En quoi la vision des deux auteurs se rejoint-elle ?
- Qu'est-ce qui s'oppose dans chacun des deux textes ?
- La nature a-t-elle un caractère sacré dans les deux textes ? Comment cela est-il suggéré ?

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 2 (a)

Chaque soir donc, je m'en vais, j'ai congé,
Je sors. J'entre en passant chez des amis que j'ai.
On prend le frais, au fond du jardin, en famille.
Le serein¹ mouille un peu les bancs sous la charmille² ;
5 N'importe ! je m'assieds et, je ne sais pourquoi,
Tous les petits enfants viennent autour de moi.
Dès que je suis assis, les voilà tous qui viennent.
C'est qu'ils savent que j'ai leurs goûts ; ils se souviennent
Que j'aime comme eux l'air, les fleurs, les papillons,
10 Et les bêtes qu'on voit courir dans les sillons³.
Ils savent que je suis un homme qui les aime,
Un être auprès duquel on peut jouer, et même
Crier, faire du bruit, parler à haute voix ;
Que je riais comme eux et plus qu'eux autrefois,
15 Et qu'aujourd'hui, sitôt qu'à leurs ébats⁴ j'assiste,
Je leur souris encor, bien que je sois plus triste ;
Ils disent, doux amis, que je ne sais jamais
Me fâcher ; qu'on s'amuse avec moi ; que je fais
Des choses en carton, des dessins à la plume ;
20 Que je raconte, à l'heure où la lampe s'allume,
Oh ! des contes charmants qui vous font peur la nuit,
Et qu'enfin je suis doux, pas fier et fort instruit...

Victor Hugo, *Contemplations* (1856)

¹ Humidité du soir

² Berceau de verdure

³ Tranchée ouverte dans la terre par une charrue

⁴ Jeux

Texte 2 (b)

L'intolérance prend souvent la forme de la sévérité, ce pis-aller¹. Punir, c'est gagner du temps. Et regretter de n'avoir pas puni sans avoir recherché les autres carences², c'est montrer son aveuglement. J'entends un père dont le désespoir ne parvient pas à avoir raison de sa perplexité³. Il me disait : « Je n'ai pas été assez sévère. » C'était le mot qui lui venait aux lèvres et pourtant
5 il possédait un vaste vocabulaire et il était expert dans l'art de l'utiliser. Cependant, c'était à la notion de sévérité qu'il avait recours pour juger sa propre conduite, comme si ses relations avec ses enfants n'existaient qu'en termes de permission et d'interdiction. De tout le tissu qui s'étend entre les parents et les enfants, il ne retenait qu'un fil. Il ne voyait pas l'effroyable « amaigrissement⁴ » qu'il imposait à la réalité en la réduisant à une seule ligne de force, alors qu'il suffit d'une
10 seconde de réflexion pour s'apercevoir qu'il ne s'agit pas seulement de tolérer ou d'interdire, mais aussi de nourrir, de caresser, de soigner, de montrer, de distraire, de faire le plein, de faire le vide, d'être présent ou de s'absenter à bon escient⁵, d'instruire, de reposer, de fatiguer, de promettre, de tenir, de prévoir, de « vivre avec », – en un mot d'aimer.

Casamayor, extrait de l'essai *La Tolérance* (1975)

¹ Ce qu'on choisit faute de mieux

² Manques

³ Incertitude

⁴ Réduction

⁵ À raison

- Ces deux textes proposent-ils la même image de la relation adulte-enfant ? Mettent-ils l'accent sur les mêmes valeurs ?
- Que nous indique l'emploi des pronoms dans les deux textes ? Comment expliquer cette différence ?
- Les énumérations jouent-elles le même rôle dans les deux textes ?